

Festival de GSTAAD / GSTAAD Festival & Academy, 13 juillet – 2 septembre 2017

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY (Suisse) : 13 juillet –
2 septembre 2017. 61ème édition.
« POMP in MUSIC »... Grands
espaces, air pur, artistes
d'exception... l'affiche du 61è
Festival Yehudi Menuhin à Gstaad**



en Suisse promet le meilleur cet été. Tout en constituant des plateaux prometteurs, où souvent les têtes d'affiches côtoient les jeunes tempéraments, le Festival organise aussi de nombreuses académies dont celle, unique en Europe, de direction d'orchestre. La transmission et l'apprentissage sont au cœur de l'institution, offrant ici aux jeunes chefs l'expérience de l'orchestre, grâce à l'orchestre du Festival. **Dès le 13 juillet, un cycle de 70 concerts placés en 2017 sur le thème de « Pomp in Music »**, musique de fête, de célébration, puissance et magnificence, virtuosité et personnalité... soit le meilleur de la musique, s'invite cet été à Gstaad.

**POMP IN MUSIC 2017 :
célébration et accents festifs à
GSTAAD cet été**



SAANENLAND, le cœur éblouissant des Préalpes Suisses. A l'origine, son fondateur le violoniste légendaire **Yehudi Menuhin** s'était fixé dans le Saanenland, au début des années 1950, repérant dans une campagne idyllique plusieurs églises au charme rural authentique et à l'acoustique idéale pour le récital intimiste ou les grands effectifs. Dès 1977, l'idée d'un festival se concrétise dans un milieu naturel d'une beauté à couper le souffle... [Le Festival a soufflé ses 60 ans à l'été 2016, comme il a fêté simultanément le centenaire de son fondateur...](#)

Aujourd'hui, soucieux de prolonger une histoire musicale exemplaire, **Christophe Müller**, directeur artistique du Festival, veille ainsi chaque été à un subtil équilibre qui fait l'attrait particulier de l'événement : beauté des lieux investis, dans une nature montagneuse préservée, grande qualité artistique des personnalités invitées, et donc, 5 académies de musique (chant, piano, cordes, baroque...) en particulier celle destinée à encourager les jeunes baguettes d'aujourd'hui sous la direction du chef Jaap van Zweden (nouveau directeur du Gstaad Festival Orchestra et de la Gstaad Conducting Academy) qui prendra ses fonctions cet été 2017 (**Jaap van Zweden** a été nommé à partir de janvier 2018, directeur musical du Philharmonic de New York -portrait ci dessous). Depuis 2014, et **pendant 3 semaines, pour l'été 2017, du 1er au 18 août**, les chefs apprentis peuvent approfondir leur capacité, ajuster leur expérience, enrichir une pratique toujours exigeante, grâce à la présence de grands chefs réputés. Les festivaliers peuvent suivre ainsi les avancées des jeunes musiciens (masterclasses) et assister ensuite, prolongement et aboutissement des séances de travail au concert final (avec orchestre), le 19 août 2017 (grand concert symphonique sous la tente du Festival). [VOIR le fonctionnement et l'offre de la GSTAAD Academy](#), de la [GSTAAD Conducting Academy](#) (académie de direction d'orchestre).



<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting>



Personnalités invitées et temps forts de cet été 2017 à GSTAAD : entre autres, Anne-Sophie Mutter (24 août), Diana Damrau (25 août), Cecilia Bartoli et Sol Gabetta (le 31 août), la trompettiste Tine Thing Helseth, l'organiste Cameron Carpenter ; les pianistes Sir András Schiff (de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy, le 14 juillet), Leif Ove Andsnes (4 août), Boris Berezovsky (3 août), Piotr Anderszewski (6 août), Fazil Say (12 août) et Evgeny Kissin (26 août) ; parmi les temps forts de l'édition du Festival de Gstaad, festival et Academy : la soirée « Baroque Tweeter » proposée par Nuria Rial et Maurice Steger (27 juillet), le Messie de Haendel (Paul McCreesh, le 15 juillet), la représentation en version concertante de l'opéra Aïda de Verdi avec Roberto Alagna et Erwin Schrott (1er septembre) ; côté grandes soirées orchestrales, vous ne manquerez pas le feu d'artifice final du LSO et de Gianandrea Noseda avec Khatia Buniatishvili (Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov, le 23 juillet), et les deux concerts de l'Académie Saint-Cécile de Rome et Sir Antonio Pappano (25 et 26 août)...

A noter pour les festivaliers, les concerts ouverts au public sous le label « L'heure bleue », point de contact privilégié avec les stars de demain (toutes les infos ici : www.gstaadacademy.ch)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse)

61e édition

13 juillet – 2 septembre 2017

« Pomp in Music »

CONSULTER L'AGENDA des 70 concerts 2017

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017>

INFOS & RESERVATIONS :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>

VOIR NOTRE REPORTAGE VIDEO du festival 2016

Avec les sœurs Labèque, Christoph Müller, Paul McCreech... présentation du festival, sa ligne artistique, ce qui en fait la singularité et le rendez vous incontournable des mélomanes

<http://www.classiquenews.com/reportage-gstaad-menuhin-festival-academy-presentation/>



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la

naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016 – toutes les photos panoramiques du Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016

Festival MUSIQUES EN NOS MURS à BAR-LE-DUC, entretien avec Benoît Damant

FESTIVAL MUSIQUES EN NOS MURS, 12,13,14 mai 2017. BAR-LE-DUC (55 / Meuse, LORRAINE) a son nouveau festival. Un cycle musical qui accorde idéalement riche patrimoine de la ville Renaissance et concerts intimiste dont la conception et l'accessibilité ont été conçus pour favoriser proximité et très large public... Musiques en nos murs s'inscrit à présent comme l'événement incontournable à BAR-LE-DUC.

Entretien avec son directeur artistique, **Benoît Damant** : présentation des sites emblématiques, temps forts et spécificités qui rythment un festival conçu comme un parcours enchanté.



Comment se déroule le festival à BAR LE DUC ?

Bar-le-Duc est une ville au riche patrimoine architectural où la ville-haute est un secteur sauvegardé dont une grande partie des maisons et hôtels particuliers construits en pierre de taille sont des XVI^e, XVII^e ou XVIII^e siècles. Notre festival souhaite faire vivre et faire découvrir ce patrimoine en investissant plusieurs lieux rarement voire jamais ouverts au public.

L'une de nos caractéristiques, est ce que nous avons appelé les Écoutes-intimes du samedi après-midi (13 mai 2017) ; pendant lesquels des petits groupes d'une vingtaine de personnes se déplacent au grès de 6 concerts et expositions, dans des lieux privés, maisons ou jardins, dont les propriétaires nous ouvrent les portes. L'après-midi se termine dans un septième lieu, un hôtel particulier, autour d'un verre pour un échange entre public et artistes.



Pour les trois grands concerts, nous investissons **l'église Saint-Etienne** qui date de la fin du X^e et du XVI^e siècle. Parmi les œuvres les plus marquantes de cet édifice figurent le fameux « Transi » de Ligier Richier, sculpteur dont le 450^{ème} anniversaire de la mort (inscrit aux commémorations nationales) coïncide avec celui de la naissance de Claudio Monteverdi. Du même artiste, un impressionnant Christ et les deux larrons constitue un prestigieux fond de scène à nos Grands concerts.

Pour le nocturne du vendredi soir (12 mai 2017), **l'église Saint-Louis**, qui est aujourd'hui essentiellement une salle d'exposition résonnera au son du cornet à bouquin.

Le nocturne du samedi (13 Mai 2017) sera consacré à Salomone Rossi, et ses psaumes en hébreux en particulier, et aura lieu à la synagogue qui n'est plus ouverte que pour les journées du patrimoine.

Nous avons une politique tarifaire très raisonnable pour ouvrir les concerts au plus grand nombre. **Deux systèmes de PASS** permettent d'entendre 3 ou 5 concerts, et un bon nombre de festivalier a déjà pris l'habitude de réserver pour les 5 concerts d'emblée.

Pendant 3 jours, Bar-le-Duc se met ainsi à l'heure italienne avec l'aide de certains commerçants. Les festivaliers pourront en profiter pour découvrir l'hôtel des postes Art déco, et ses vitraux de Jean Grüber, ou encore deux églises... Saint-Antoine, du XIVE siècle et ses fresques des XIV et XVe siècles ou Notre-Dame, son très beau Christ en croix du XVIe siècle Sans omettre la Vierge aux litanies attribuée à Jean Croq. Ils pourront également déambuler dans la rue du Bourg et admirer les plus prestigieux hôtels particuliers Renaissance de la ville ; comme déguster la spécialité de Bar-le-Duc, la confiture de groseille épépinée à la plume d'oie, appréciée aussi bien de Marie Stuart (dont la mère est née à Bar-le-Duc) que d'Alfred Hitchcock.

Le Musée barrois est situé dans ce qui reste du château des ducs de Bar et ses très belles collections y dialoguent avec l'architecture ; ainsi un bel Orphée de Nicolas de Bar, peintre natif de la ville ayant fait toute sa carrière à Rome, est acquisition récente qui résonne si bien avec Monteverdi (fêté par notre édition 2017). L'an dernier, nous avons donné un concert dans cette salle.

Quels sont les critères artistiques qui assurent à la programmation sa cohérence et sa singularité ?

La singularité de Musiques en nos murs est la proximité avec

les artistes à plusieurs moments clés de notre programmation. En particulier pendant les Ecoutes-intimes évoquées plus haut, mais aussi les deux Nocturnes de 22h30 qui sont donnés devant un public restreint (une centaine de personnes maximum). Une audience limitée et une ambiance singulière due à l'heure tardive confèrent à ces moments une grâce particulière.

Le principe habituel de Musiques en nos murs, c'est de **consacrer un jour à la musique médiévale, un jour à la Renaissance et un jour au Baroque**, parce que la ville permet le dialogue avec ses périodes. Mais dès le lendemain de notre première édition qui a eu lieu l'an passé, j'ai travaillé sur la programmation 2017. Il m'est vite apparu qu'en cette année Monteverdi, nous avons matière à de très beaux programmes autour de ce maître au génie protéiforme. Nous avons en particulier la possibilité de montrer et de faire entendre le passage de la Renaissance au Baroque, dans cette période si passionnante de 1560 à 1640 environ où tout bascule.

Nous étions déjà convenus de mettre en valeur la synagogue, aussi un programme autour des psaumes de Salomone Rossi a rapidement semblé incontournable. Il nous semblait également important de faire entendre des madrigaux et de la musique sacrée.



Quels sont les 3/4 temps forts de l'édition 2017 ?

Pour nos trois grands concerts, nous avons trois créations de programmes.

Le samedi soir, **l'Ensemble Cronexos** et la superbe soprano Barbara Kusa donneront un programme pour soprano solo et basse continue autour de Monteverdi et de son temps dans lequel on pourra entendre à côté de pièces instrumentales de Frescobaldi, le Stabat Mater de Giovanni F. Sances et le Salve O regina ou le Pianto della madone de Monteverdi.

Le dimanche, **la Maîtrise de la cathédrale de Metz** dirigée par Christophe Bergossi s'associe à l'Achéron de François Joubert-Caillet pour un programme qui illustre le passage de la Renaissance au Baroque dans l'œuvre phare d'un Monteverdi devenu révérend : la Selva morale e spirituale (Forêt morale et spirituelle). On s'y perdra avec bonheur.

Le festival aura été lancé le vendredi soir par **l'Ensemble Enthéos que je dirige**, dans un programme présentant l'évolution du madrigal, de sa création sous les plumes de Verdelot et Arcadelt jusqu'à l'explosion du genre avec Monteverdi. Les œuvres de ce dernier constituent un peu plus de la moitié du programme. C'est une histoire subjective bien sûr dans laquelle je montre une filiation entre 5 générations de compositeurs. C'est aussi l'occasion de creuser la littérature madrigalesque puisque parmi les auteurs des textes, on rencontrera les incontournables Petrarque, Guarini, Le Tasse, mais également les plus rares Machiavel ou Michel-Ange. On pourra entendre dans ce programme les célèbres Hor che'l ciel e la terra, le Lamento della ninfa; le Combattimento di Tancredi e Clorinda de Monteverdi, mais aussi de véritables pépites signées Arcadelt, Willaert, de Rore, de Wert, Guesualdo...

Quelle est l'expérience que vit le festivalier à chaque édition ?

Nous mettons souvent en avant dans notre communication « Dialogue des musiques anciennes et du patrimoine ». Ce n'est pas qu'une formule. C'est la réalité qui s'offre à tout visiteur de Bar-Le-Duc. D'abord parce que le festival est porté par une association qui travaille sur le patrimoine et qui veut le faire vivre, c'est-à-dire le restaurer et le mettre en valeur. Ensuite parce que cette association est constituée de passionnés qui ont à cœur de faire découvrir leur ville et qui se démènent pour que ces concerts se fassent dans l'ambiance la plus chaleureuse possible. Le festivalier est ainsi réellement invité à une immersion dans la musique qui dialogue avec la pierre, lui répond, lui fait écho.

Les impressions et témoignages qui reviennent le plus souvent de la part des festivaliers sont : « aller de surprise en surprise », « se laisser aller au fil d'une programmation hors des sentiers battus et rebattus, alliant exigence et accessibilité artistique et financière », « découvrir des interprètes rares dont on découvre le travail », « l'alliance des musiques, des références historiques et du cadre patrimonial qui leur font écho ».

Propos recueillis par Alexandre Pham, en avril 2017.

CONSULTER le programme 2017 et LIRE notre présentation du festival MUSIQUES EN NOS MURS à Bar-Le-Duc.

<http://www.classiquenews.com/bar-le-duc-55-festival-musiques-en-nos-murs/>

Musiques en nos Murs

2^{ème} édition

Patrimoines et musiques
anciennes dans la cité
des ducs de Bar



Du 12 au 14 mai 2017

CONCERTS, NOCTURNES, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES...

Monteverdi en son jardin

Bar-le-Duc (55)

<http://musiques-en-nos-murs.blogspot.fr/>

06 41 78 32 80



TOURS. Benjamin Pionnier dirige une nouvelle TOSCA



TOURS, Opéra. PUCCINI: Tosca. 21 – 27 avril 2017. Benjamin Pionnier dirige l'Orchestre Symphonique maison (qui porte aussi le nom de la région : Centre – Val de Loire) pour une nouvelle production de Tosca, réunissant des voix peu connues

en France et qui promettent de relever les défis multiples d'une partition élaborée comme une pièce de théâtre et au drame réaliste : au devant de la scène, se déroule la tragédie d'un trio amoureux opposant les deux amants artistes (Tosca la chanteuse et Mario le peintre), pris dans les filets du diabolique Scarpia (préfet de Rome), épris de la belle cantatrice. Puccini sait élargir le spectre dramatique en fouillant par le chant d'un orchestre fabuleusement orchestré, le contexte et les résonances historiques, sociales de ce huit clos étouffant : l'Italie dont il est question, est celle des Monarchistes contre les Républicains, c'est à dire en une seconde opposition, celle là politique, qui confronte le royaliste Scarpia contre le bonapartiste Mario... **Les 3 actes sont parfaitement délimités**, chacun inscrit dans un lieu bien identifié de Rome : l'église **San Andrea della Valle au I** ; écrin des amours artistes dont nous avons parlé, puis célébration collective en un Te Deum qui assoit le redoutable préfet ; **le II se déroule ensuite au Palais Farnèse chez Scarpia**, dans les salons et le bureau de son palais officiel où il torture Mario ; c'est là qu'en une scène fantastique et

macabre, la belle Tosca poignarde le préfet sadique avant de lui rendre un dernier hommage posthume (l'actrice Sara Bernhardt a laissé un souvenir mémorable dans la pièce originelle de Victorien Sardou, comme Maria Callas ensuite sur la scène de l'Opéra de Paris ; enfin, **l'acte III, au Château Saint-Ange** où est emprisonné Mario ; l'acte s'ouvre sur une évocation champêtre et pastorale par le chant d'un jeune berger – sur les collines environnantes de Rome, Tosca retrouve son amant Mario emprisonné pour le délivrer, après une prétendue fausse exécution qui s'avère cependant fatale pour celui qui a osé se réclamer de l'idéal bonapartiste... Ainsi même après sa mort Scarpia poursuit son œuvre diabolique. Démunie, trahie, veuve... Tosca se jette dans le vide, de la terrasse du Château Saint-Ange. Puccini réussit dans Tosca, l'équation délicate du drame sentimental et de la fresque évocatrice au réalisme accru : à la passion qui dévore les trois protagonistes (le fameux trio verdien : soprano / ténor / baryton, ce dernier étant le rival du premier) répond le souffle irrésistible des évocations orchestrales. Oui, Tosca est un opéra sublime qui est autant psychologique que dramatique.

Il est peintre, elle est chanteuse...
TOSCA, l'opéra des artistes libres



C'est en écoutant une représentation d'Aïda de Verdi que le jeune Puccini reçoit la vocation du lyrique. Ainsi, l'un de ses chefs d'oeuvre de la pleine maturité, Tosca, créé en 1900 en témoigne. Viendront ensuite après ce premier sommet dramatique et vocal, Butterfly (1904) puis l'inachevée Turandot (création posthume en 1926).

L'unité dramatique et la superbe gradation dans la tension de l'ouvrage viennent en partie, de sa construction spatiale: à chaque tableau correspond un lieu différent dans la Rome du début XIXème siècle: l'église San Andrea della Valle à l'acte I, puis le Palazzo Farnèse ou Palais de la justice au II; enfin pour la mort des amants magnifiques, les géoles et la terrasse sommitale du château Saint-Ange au III.

Rares sont les ouvrages lyriques qui collent à ce point à l'esprit d'une ville... Rome est l'autre acteur de l'opéra puccinien. Son souffle, son esprit, ses climats, son atmosphère en sont distillés par l'orchestre, autre grand acteur de l'action musicale. La Tosca de Puccini, qui a alors 42 ans, et est bien au sommet de son écriture, est adaptée de la pièce éponyme de Victorien Sardou, créée treize années

auparavant, en 1887.

En septembre et octobre 2016, la production de Tosca à Bastille compte une distribution vocale prometteuse : Anja Harteros (17, 20, 23 septembre) puis Liudmyla Monastyrskya pour Tosca, la cantatrice amoureuse passionnée ; Marcelo Alvarez en Mario Cavaradosi, le peintre bonapartiste et libertaire ; enfin Bryn Terfel pour le préfet Scarpia, autorité noire, dévorée par la jalousie et le pouvoir...

OPERA INCANDESCENT... En un torrent continu qui reste resserré, autorisant quelques rares airs aux solistes, la musique de Puccini exprime tout ce que les actes ne disent pas: les pensées secrètes, les soupçons incandescents (croyante et loyale, Floria est une femme terriblement jalouse), le machiavélisme cynique astucieusement tu (Scarpia est un monstre de perversité manipulatrice, ivre d'une insondable frustration et objet incontrôlable de son désir pour Tosca), la loyauté fraternelle de Mario (il est antimonarchiste, farouchement opposé à toute forme de despotisme, en cela dangereusement bonapartiste, révolutionnaire et libertaire)... En définitive, la plume de Puccini inscrit au devant de la scène, la passion qui animent chacun des trois protagonistes. Le compositeur crée un opéra qui conserve le rythme et l'intelligence dramatique de la pièce originelle signé Victorien Sardou. Sur le plan musical aussi, le compositeur rehausse davantage la règle du trio vocal, – noyau lyrique central depuis Bellini, Donizetti et surtout Verdi, – base de l'opéra romantique et post romantique: une soprano amoureuse, un ténor ardent, un baryton néfaste, manipulateur, sombre et ténébreux. Mais ici, contrairement à tant d'héroïnes soumises ou sacrifiées, Tosca est une femme qui rugit et résiste. Elle décide elle-même du moment et du contexte de sa mort.

C'est aussi le portrait de deux artistes magnifiques, elle est chanteuse; lui est peintre; qui se trouvent broyés par la machine politico-policière incarnée par le diabolique Scarpia.

TOSCA de PUCCINI à l'Opéra de Tours
Nouvelle production en 4 dates

Vendredi 21 avril 2017, 20h

Dimanche 23 avril 2017, 15h

Mardi 25 avril 2017, 20h

Jeudi 27 avril 2017, 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/tosca>

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

Conférence de présentation de l'œuvre

Samedi 8 avril 2017, 14h30

Grand Théâtre, Salle Jean Vilar / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

PUCCINI : TOSCA, opéra en trois actes

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa, d'après Victorien Sardou

Création le 14 janvier 1900 à Rome

Coproduction Opéra de Tours & Conseil Départemental d'Indre et Loire

Direction musicale : Benjamin Pionnier

Mise en scène : Pier-Francesco Maestrini

Décors : Guillermo Nova

Costumes : Luca dall'Alpi

Lumières : Bruno Ciulli

Floria Tosca : Maria Katzarava

Mario Cavaradossi : Angelo Villari

Scarpia : Valdis Jansons

Cesare Angelotti : Zyan Atfeh

Spoletta : Raphael Brémard

Sciarrone : François Bazola

Il sagrestano : Francis Dudziak

Pastore : Julie Girerd

Maîtrise du Conservatoire Francis Poulenc – CRR de Tours

Choeurs de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

BAR-LE-DUC (55). Festival Musiques en nos murs

BAR-LE-DUC (55). Festival Musiques en nos murs : 12 – 14 mai 2017. C'est la déjà 2ème édition du festival Musiques en nos murs à BAR-LE-DUC, fleuron des événements de musique entre patrimoine et musiques anciennes dans la Cité des ducs de Bar. BAR-LE-DUC (Meuse) est situé en Lorraine, entre Reims et Nancy. C'est l'un des plus beaux villages Renaissance, jalon de la « Route Ligier Richier », illustre sculpteur de la Renaissance en Lorraine (né en 1500). Il faut voir à l'église Saint-Etienne le transi exhibant son propre cœur comme une victoire sur la mort, sculpture spectaculaire de René de Chalon...). Anniversaire



2017 oblige, le Festival de mai, célèbre « **MONTEVERDI en son jardin** », pour le 450^e anniversaire du grand [Claudio Monteverdi](#) (précisément le 15 mai 2017, soit juste après la clôture du festival), avec à la clé pour les heureux festivaliers amateurs de découvertes et d'émotions fortes : concerts, ateliers, conférences.

Entre patrimoine et musique, les 12, 13, 14 mai 2017
Festival à BAR-LE-DUC



L'intérêt du Festival est son accord idéal entre les lieux investis (perles du patrimoine barrisien) et chaque programme qui y est donné : associant proximité, intimité, immersion au coeur du geste instrumental et vocal des artistes, le festival cultive l'accessibilité la plus large aux concerts, auprès d'un public désireux de vivre de

façon proche et vivante chaque proposition artistique. Ainsi, grands concerts et récitals intimistes jalonnent un parcours choisi, chez l'habitant où le mélomane peut découvrir « des oeuvres rares dans des écrans paysagers, architecturaux ou mobiliers d'exception dans des conditions proches de celles dans lesquelles elles ont été créées ». Les conditions des concerts, le coût très bas des places font le mérite du nouveau Festival de musique à Bar-le-Duc, et lui confère son esprit populaire et particulièrement convivial.

Ligne de force cette année, l'écriture passionnelle et sensuelle de **Monteverdi**, l'inventeur de l'opéra baroque, génie poétique et dramatique. **Les 5 concerts** soulignent la force de

son écriture profane et sacrée, en la mettant en perspective avec celle de ses contemporains. **A ne pas manquer entre autres** : Grands solos par Barbara Kusa et l'Ensemble Chronexos, madrigaux par l'ensemble de solistes Enthéos, motets sacrés par la Maîtrise de la cathédrale de Metz et l'Ensemble l'Achéron dirigé par François Joubert-Caillet ; récital de cornet à bouquin par la jeune Sarah Dubus...

Festival Musiques en nos murs à Bar-le-Duc

**Vendredi 12, samedi 13 et
dimanche 14 mai 2017**

**Programme 2017 – 3 journées
de musique :**

Vendredi 12 mai 2017

20h30 : Grand concert – Ensemble Enthéos, Église Saint-Etienne
L'histoire du madrigal de sa naissance à Monteverdi

22h30 : Nocturne – Ensemble Ozio Regio, Théâtre des bleus de
Bar

Récital découverte du cornet à bouquin, instrument phare du
temps de Monteverdi

Samedi 13 mai 2017

14h30 à 17h30 : Concerts intimes
6 interventions musicales de
14h30 à 18h.

17h45 : Conférence – Monteverdi
le passeur par Benoît Damant

20h30 : Grand concert – Ensemble
Chronexos, Église Saint-Etienne.
Virtuosité vocale et

instrumentale au temps de Monteverdi

22h30 : Nocturne – Salomone Rossi. Ensemble Tictactus,
Synagogue
Un compositeur juif au temps de Monteverdi



Dimanche 14 mai 2017

15h : Boeuf musique ancienne autour des standards Renaissance
et Baroques.

16h30 : Grand concert – Maîtrise de la cathédrale de Metz et
Ensemble l'Achéron,
Église Saint-Etienne.

Monteverdi sacré... La forêt morale et spirituelle (Selva morale
e spirituale)

A noter : conférence, boeuf de musiques anciennes, échanges
avec les luthiers, gratuit.



BAR-LE-DUC (55). Festival « Musiques en nos murs ». Du 12 au 14 mai 2017.

Toutes les infos et les modalités de réservations :

Tarifs des concerts et ateliers

Grands concerts : 13 euros et 7 euros (Tarif réduit 1) par personne et par concert

Nocturnes : 9 euros par personne et par concert

Concerts intimes : 5 euros pour l'ensemble des lieux ouverts

10 euros Tarif famille à partir de 3 personnes

Pass 5 concerts (3 concerts du soir + 2 nocturnes) : 48 euros/pers. (soit un Nocturne offert)

Pass 3 « Grands concerts » : 33 euros par personne

Les pass seront fournis par ordre d'arrivée des demandes.

Le nombre de Pass est limité.

1 : Le tarif réduit est consenti aux moins de 20 ans, aux personnes relevant de pôle emploi, du RSA...

Le Festival **Musiques en nos murs** est organisé par l'Association Patrimoine(s) en Barrois – 50 rue des Ducs –

55000 Bar-le-Duc

Contact – Benoît Damant : 06 60 74 51 06 –
benoitdamant@yahoo.fr

INFOS & MODALITES DE RESERVATIONS sur le site
www.musiques-en-nos-murs.blogspot.fr

ORGANISER [VOTRE SEJOUR A BAR LE DUC avec l'Office de Tourisme de Bar-le-Duc](#)

LIRE AUSSI notre [entretien avec Benoît Damant, directeur du Festival Musiques en nos murs](#)

Musiques en nos Murs

2^{ème} édition

Patrimoines et musiques
anciennes dans la cité
des ducs de Bar

Du 12 au 14 mai 2017

CONCERTS, NOCTURNES, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES...

Monteverdi en son jardin

Bar-le-Duc (55)

<http://musiques-en-nos-murs.blogspot.fr/>

06 41 78 32 80



LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2017



LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 9,10,11 juin 2017. Mozart est comme le parrain du 14^è Festival de piano à Lille : le LILLE PIANO(S) FESTIVAL, les 9, 10 et 11 juin 2017. A nouveau c'est un condensé d'expériences musicales destinées au plus grand nombre, (dont les enfants particulièrement gâtés), soit plus de 30 concerts dans plusieurs lieux de Lille et du territoire, en 1 seul Week end vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 juin 2017. La diversité, les rencontres, la transversalité sont

à l'affiche d'un bain unique de musique, dans le nord de la France. Tous les genres sont concernés : concertos, récitals, spectacles jeune public, piano bar, improvisations, musique classique, jazz et tango ; les dispositifs sont aussi innovants, audacieux, promesses de métissages sonores décoiffants : ainsi, Thomas Enco croise et dialogue avec les univers de Ismaël Margain et de la percussionniste Vasselina Serafimova ; au registre du jazz aussi, le trompettiste David Enco retrouve l'Amazing Keystone Big Band dans Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns..., c'est également l'accordéoniste Vincent Lhermet qui chante avec la viole de gambe...). Les festivaliers et spectateurs participent à un véritable kaléïdoscope musical. Orchestré en complémentarité avec la phalange lilloise, le festival permet pendant 3 jours à l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE de vivre au rythme du piano. La forme concertante est donc aussi fêtée, abordée, sublimée (Concertos pour piano de Mozart, Prokofiev, Poulenc... , Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov, .

Tous les claviers sont invités : donc déjà cité, l'accordéon magicien. Les amateurs de pianos enchanteurs, narrateurs, oniriques retrouvent cette année : Stephen Hough, Elena Bashkirova, Nicholas Angelich, sans omettre Nelson Goerner, Philippe Bianconi, le suédois adepte de Philip Glass Vikingur Olafsson, entre autres ; et de nouveaux tempéraments à suivre, Teo Gheorghiu, Takuya Otaki... certains déjà identifiés tel Lucas Debargue (récital Schubert, Szymanowski). En 2017, LILLE PIANO(S) Festival innove, surprend, expérimente. A LILLE, pendant 3 jours du vendredi 9 juin au dimanche 11 juin 2017. Festival « CLIC de CLASSIQUENEWS », cycle événement.

Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site

[LILLE PIANO\(S\) FESTIVAL](http://lillepianosfestival.fr/2017/)

<http://lillepianosfestival.fr/2017/>

STRASBOURG, Les Troyens de Berlioz



STRASBOURG, les 15 et 17 avril 2017. BERLIOZ : Les Troyens. Version de concert. John Nelson dirige l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg

(OPS) dans l'oeuvre fleuve de Berlioz, fresque monumentale et d'une rare subtilité psychologique dans laquelle le Romantique français égale par l'ambition artistique (plus de 15 solistes, 3 chœurs... soit 250 artistes sur scène et près de 100 en coulisses) et l'idéal esthétique élaboré, le grand œuvre de Wagner. Ainsi dans une somptueuse parure orchestrale (instruments ajoutés dont 6 harpes et la banda de cuivres en coulisses...) s'offrent aux auditeurs et spectateurs : inspirés

de l'Eneide d'Homère, la chute de Troie, l'amour tragique de Didon, reine de Carthage, pour le prince grec Enée.

Samedi 15 avril 2017 – 19h

Lundi 17 avril 2017 – 15h

Strasbourg, PMC Salle Érasme

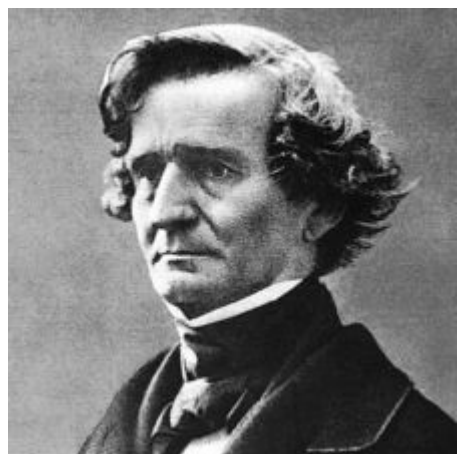
Avec :

Joyce DiDonato (Didon), Michael Spyres (Enée), Marie-Nicole Lemieux, Stéphane Degout, Marianne Crebassa, Hannah Hipp, Nicolas Courjal, Philippe Sly, Cyrille Dubois, Bertrand Grunenwald, Stanislas De Barbeyrac, Jean Teitgen, Richard Rittelmann, Jérôme Varnier, Frédéric Caton, Agnieszka Slawinska,

Badischer Staatsoperchor,

Chœur de l'Opéra National du Rhin,

Chœur de l'OPS



DEMESURE & FINESSE, ANTIQUITE & MYTHOLOGIE... Le plateau s'impose par sa démesure (5 actes, 9 tableaux qui souhaitent ressusciter la grandeur héroïque et l'intensité émotionnelle des héros de la mythologie grecque). Pourtant la finesse de l'écriture berliozienne dans l'expression des passions humaines exigent des chanteurs

fins et nuancés, pas de simples hauts parleurs. Parmi les solistes participant à cet événement, saluons la présence de la soprano américaine Joyce DiDonato, bel cantiste de renom ; le ténor Michael Spyres qui allie puissance et subtilité, mais aussi Stéphane Degout, Marie-Nicole Lemieux, sans oublier Marianne Crebassa, récente lauréate des Victoires de la Musique le 2 février dernier. Le chef John Nelson dont on sait l'intelligence et l'énergie comme la précision à équilibrer des plateaux très impressionnants comprenant, solistes, chœurs et orchestre a souhaité enregistrer la partition monumentale de Berlioz, son testament artistique, avec un

orchestre français et une distribution particulièrement choisie.

Les 2 concerts de Strasbourg donneront lieu à un enregistrement discographique annoncé chez Warner. La référence actuelle demeure celle dirigée par Colin Davis en 1969 avec entre autres, les excellents Jon Vickers et Joséphine Veasey (Decca).

[TOUTES LES INFOS et les modalités de réservations sur le site de l'OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg](http://www.philharmonique-strasbourg.com/affiche_concerts.php?mois=201704&d=2)

http://www.philharmonique-strasbourg.com/affiche_concerts.php?mois=201704&d=2

**Briançonnais. FESTIVAL
MESSIAEN au pays de la Meije
2017 (les 20 ans)**

FESTIVAL MESSIAEN au pays de la Meije : 22-30 juillet 2017 (Hautes-Alpes).

Le 20^e festival Messiaen au Pays de la Meije offre un somptueux « voyage à travers le son », Olivier Messiaen qui avait élu résidence sur le territoire, ayant depuis toujours cultiver un regard critique sur le son. Grâce au directeur artistique, **Gaëtan Puaud**, fier gardien des lieux et de l'événement depuis les débuts du Festival dans le Briançonnais, les spectateurs au Pays de la Meije, de La Grave à Briançon, ont

toujours pu mesurer l'esprit défricheur et le perfectionnisme sonore du compositeur : c'est aussi l'occasion, chaque été de considérer l'autre composante majeure de son écriture : sa spiritualité. Non pas l'expression d'une bondieuserie réductrice, mais l'affirmation d'un idéal transcendant qui porte toujours plus haut chacune de ses partitions. En juillet 2017, les auditeurs pourront écouter « Des Canyons aux étoiles », le « Quatuor pour la fin du Temps », « Harawi », les « Visions de l'Amen », « Saint François d'Assise » (version Loriod pour chant et piano), les « Cinq Rechants »... Soit un cocktail de bijoux incontournables d'autant plus opportuns en 2017 qu'il s'agit aussi de commémorer les 25 ans de la disparition d'Olivier Messiaen, en 1992.

Cette édition anniversaire ne déroge pas à la règle et affirme très fort l'esprit d'innovation qui l'anime (8 créations en 2017), dans le respect du travail musical défendu par Messiaen. Songez que par exemple, la partitions de « Des Canyon aux étoiles » fait appel à une machine à vent : le



chant des éléments naturels ayant de puis toujours inspiré le compositeur. Or rien de comparable au paysage naturel qui s'offre au festivalier : La Grave, située à 1500 m d'altitude, présente un paysage environnant d'une beauté sauvage et puissante à couper le souffle, avec au versant nord, des massifs montagneux enneigés d'où paraissent comme suspendus des glaciers majestueux...

« **MURAIL, l'explorateur des sons** »... Cette année, Tristan Murail est à l'honneur ; lui aussi prolonge le travail de Messiaen sur le son. Au sein de l'Ircam, il a pu s'engager toujours plus loin, au sein de l'école spectrale, ciselant davantage la qualité du timbre. Depuis 20 ans, le festival défend avec grande cohérence l'esprit de création et d'audace, l'originalité créative que le Messiaen pédagogue a su transmettre à chacun de ses élèves. Au coeur des activités vers les publics, s'affirment l'enseignement et la pédagogie car Gaëtan Puaud entend élargir et renouveler toujours les publics du Festival : quoi de plus efficace et concret que d'organiser des rencontres et des conférences avec les scolaires du Briançonnais sur tout le territoire pour partager et transmettre la passion des mondes sonores de Messiaen et de ses disciples ? C'est chose faite depuis déjà 6 années, chaque mois de juin avant le déroulement du Festival. En 2017, il s'agit depuis le Conservatoire de Briançon, de sensibiliser les jeunes auditeurs à **la musique de Tristan Murail**. La programmation 2017 souligne la modernité de son enseignement comme la profonde diversité de son invention comme compositeur. Sur place le festivalier fait l'expérience de concerts accueillis dans plusieurs lieux, principalement les églises du territoire (quoique que La Grave demeure le centre de gravité du cycle musical), tout en découvrant les sites naturels qui marquent profondément le déroulement de l'événement. D'ailleurs, Gaëtan Puaud tient particulièrement à l'équilibre concerts, conférences, randonnées (comme celle organisée le 24 juillet à 8h45). Rien de mieux pour la satisfaction des sens qu'un programme complet associant

explications, exercice physique et délectation musicale. Voilà qui fait depuis 20 ans, la valeur et l'attrait d'un festival estival parmi les plus intéressants de l'Hexagone.



[TOUTES LES INFOS sur le Festival Messiaen au Pays de la Meije 2017](#)

(20ème édition en juillet 2017), du 22 au 30 juillet 2017

<http://www.festival-messiaen.com/programme-presentation-fr.html>
1

**Festival Messiaen au Pays de
la Meije**

Du 22 au 30 juillet 2017

Nos 5 temps forts

1- Samedi 22 juillet 2017

Eglise de La Grave, 21h

Murail : L'Esprit des dunes

Hervé : A l'air libre (création mondiale)

Hervé a été l'élève de Grisey, lui-même élève de Messiaen. La transmission est donc concrète.

Ensemble orchestral contemporain

Daniel Kawka, direction

+ D'INFOS
: <http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/117-.html>

2- Dimanche 23 juillet 2017

Collégiale de Briançon, 21h

Messiaen : Des canyons aux étoiles

Orchestre POITOU-CHARENTES

Jean-Frédéric Neuburger, piano

Jean-François Heisser, direction

+ D'INFOS :
<http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/118-.html>

3- Mercredi 26 juillet 2017

Salle du Dôme, Le Monétier les bains, 21h

Boulez : Sur incises (pour 3 pianos, 3 harpes, 3 percussions)
Murail : Travel Notes
Bartok : Sonates pour deux pianos et percussions
Ensemble du CNSMDP Conservatoire national supérieur de musique
et de danse de Paris. Bruno Mantonvani, direction

+ D'INFOS :
<http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/123-.html>

4- Jeudi 27 juillet 2017

Eglise de La Grave

Folle Nuit magique de l'électronique, dès 18h
Oeuvres de Jolivet, Murail (oeuvres pour ondes Martenot : Mach 2,5, Tigres de Verre, La conquête de l'Antarctique, Territoire de l'Oubli), Citron, Tisé, Figols-Cuevas (Tox, création mondiale, commande du Festival). Après la « pause collation » : Bedrossian (création mondiale pour deux violons), Murail (Winter Fragments), Grisey, Haapamäki, Boulez (Dialogue de l'Ombre double). Ondes Martenot : Nathalie Forget.

+ D'INFOS :
<http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/133-.html>

5- samedi 29 juillet 2017

Eglise de La Grave, 21h

Messiaen : Quatuor pour la fin du temps
Fagerlund, Debussy, Murail (Cloches d'adieu, et un sourire...)

Paavali Jumppanen (piano), Corey Cerovsek (violon),
Christoffer Sundqvist (clarinette), Jan-Erik Gustafsson
(violoncelle)

+

D'INFOS :

<http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/130-.html>



BONUS : dimanche 30 juillet 2017, 21h (Eglise de La Grave). Le festivalier curieux d'en vivre plus, ne manquera pas non plus la version pour piano et chant d'Yvonne Loriod-Messiaen, de l'opéra **Une lecture de Saint-François d'Assise (extraits)**

Avec Didier Henry (Saint François), Marc Mauillon (Le Lépreux), Laura Holm (L'Ange), Kaelig Boché, Jean-Christophe Lanièce, Anne Le Bozec et Flore Merlin (pianos), et Nathalie Forget (ondes Martenot).

<http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/132-.html>

BERLIOZ, La Damnation de Faust à ANGERS et à NANTES



ANGERS NANTES OPERA : La Damnation de Faust de Berlioz, les 15 et 23 septembre 2017. Après Lohengrin de Wagner, sommet du romantisme germanique, également présenté en version de concert ([LOHENGRIN avec Daniel Kirch, Catherine Hunold, septembre 2016, LIRE notre compte rendu complet](#)), ANGERS

NANTES OPERA propose le chef d'oeuvre lyrique et symphonique le plus audacieux et expérimental de Berlioz, « notre Wagner français »... Orchestration virtuose, écriture chorale et vocale d'une rare puissance dramatique, La Damnation de Faust est selon l'esprit aventureux et novateur de Berlioz, une « légende dramatique ». La caractérisation des personnages d'après Goethe (le docteur Faust et son mentor initiateur, Mephistophele, Marguerite qui malgré ses turpitudes criminelles sera cependant sauvée et accueillie au ciel – l'opéra s'achève d'ailleurs sur son apothéose-, les atmosphères, l'enchaînement des séquences entre fantastique et réalisme... composent l'un des opéras les plus forts du XIXè, véritable manifeste du romantisme français (créé à l'Opéra-Comique de Paris, le 6 décembre 1846). Gageons que comme ce fut le cas de Lohengrin, la saison passée, cette Damnation de Faust, portée par le génie de Berlioz et servie par une distribution prometteuse (avec dans les deux cas l'excellente Catherine Hunold, dans Lohengrin, Ortrud hallucinée et mordante ; chez Berlioz, Marguerite...), sera l'un des temps

forts de la prochaine saison 2017 – 2018 d'Angers Nantes Opéra...

**La Damnation de Faust de Hector
Légende dramatique en 4 parties
Présentée par ANGERS NANTES OPERA**

ANGERS, Centre de congrès, vendredi 15 septembre 2017, 20h30

NANTES, La Cité, samedi 23 septembre 2017, 20h30

Avec Michael Spyres (Faust), Laurent Alvaro (Méphistophélès), Catherine Hunold (Marguerite)... Choeur d'Angers Nantes Opéra (Xavier Ribes, direction) / Choeur de l'Opéra de Dijon (Anass Ismat, direction) / Orchestre national des Pays de la Loire. Pascal Rophé, direction.

[RESERVEZ VOTRE PLACE dès à présent](#)

sur le site [d'ANGERS NANTES OPERA](#)

<http://billetterie.angers-nantes-opera.com/reservations-spectacle-opera-css5-angersnantesopera-pg1-rg11737.htm>



ANGERS
NANTES
OPÉRA
www.angers-nantes-opera.com

LA DAMNATION DE FAUST

SEPTEMBRE 2017

LE GRAND CONCERT

Hector

Berlioz

Prévente à partir du mardi 28 mars 2017

LIRE aussi notre [compte rendu critique de la Damnation de Faust de Berlioz avec Michael Spyres, sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, au Festival Berlioz de la Côte Saint-André, fin août 2017](#)

Festival de Paris, 1ère édition

FESTIVAL DE PARIS, du 9 au 29 juin 2017. 5 concerts, 5 lieux emblématiques du Paris festif et patrimonial. Haut de gamme, patrimonial et populaire, telle est la prometteuse équation qui porte le nouveau Festival de Paris qui pour sa première



édition 2017, programme 5 concerts dans 5 lieux symboliques. Ainsi Paris fait son festival, – créé et dirigé par Michèle Reiser dont l'intention est de redonner un grand événement de musique classique à la Capitale, et tout autant rendre accessible la musique classique au plus grand nombre, du 9 au 29 juin 2017. La Tour Eiffel, Mairie du IV^e, Musée de la Vie Romantique, Petit Palais, Eglise Saint-Eustache deviennent, l'espace d'une soirée, de superbes lieux de concerts éphémères où l'exceptionnel s'offre au grand public.

Invités en juin 2017: Patricia PETIBON, David FRAY, la formidable jeune soprano Regula MÜHLEMANN (dont le dernier disque dédié à Mozart a décroché le CLIC de CLASSIQUENEWS), Les Cris de Paris et Tim MEAD.

**Du 9 au 29 juin 2017 : [Le FESTIVAL DE PARIS](#)
PARIS fait son festival en 5 dates et 5 concerts**

Programmation

1- TOUR EIFFEL – Salle Gustave Eiffel

Vendredi 9 juin 2017, 20h30

(Concert d'ouverture)

Patricia PETIBON, soprano

Susan MANOFF, piano

Mélodies et chansons de FAURE, SATIE,
POULENC, ROSENTHAL...

2- MAIRIE DU 4è ARRONDISSEMENT

(salle des Fêtes)

Vendredi 16 juin 2017, 20h30

David FRAY, piano

CHOPIN, Nocturne op. 9 n°2,
Nocturne op. 48 n°1, Mazurka op. 63 n°3,
Nocturne op. 48 n°2, Valse op. 69 n°1,
Polonaise-fantaisie opus 61
SCHUMANN, Novelette n°8
BRAHMS, Fantaisies opus 116

3- MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE : Mardi 20 juin 2017, 20h30

Regula MÜHLEMANN, soprano

Ullrich KOELLA, piano

RAVEL, Mélodies grecques

DEBUSSY, 4 Chansons de la jeunesse

STRAUSS et SCHUBERT, Lieder et Mélodies

L'ombre de Chopin plane sur le Musée de la Vie romantique. Hôtel particulier, planté au coeur de la nouvelle Athènes, dans le IXè arrondissement, c'était la maison d'un peintre hollandais, Ary Scheffer, qui y vécut de 1830 à 1858. Il y recevait beaucoup d'artistes, en particulier son amie George Sand, qui fut aussi la compagne de Frédéric Chopin pendant neuf ans. Aujourd'hui c'est une jeune soprano suisse-allemande, Regula Mühlmann, « dont le timbre est si cristallin

qu'on pourrait y verser de la glace et le boire » (The Guardian) qui va l'enchanter pour un soir, avec un répertoire dédié aux lieder et aux mélodies françaises, Strauss, Schubert, Ravel et Debussy. La soprano **Regula Mühlemann** a récemment décroché le CLIC de CLASSIQUENEWS pour son dernier album édité par Sony classical, dédié à l'opéra de Mozart ([MOZART : ARIAS / REGULA MÜHLEMANN – 1 cd SONY classical, novembre 2016 : LIRE notre compte rendu critique complet du cd Mozart par Regula Mühlemann](#))



4- PETIT PALAIS – Galerie sud : Jeudi 22 juin 2017, 20h30

Les Cris de Paris

Geoffroy JOURDAIN, direction

GABRIELI, Exaudi me Domine à 16

MONTERVEDI, Crucifixus à 4 ;

Madrigaux spirituels de la Selva Morale e Spirituale ;

Adoramus Te Christe à 6 ; Madrigaux des 4^e et 6^e livres

LEGRENZI, Dialogo delle due Mariae

CAVALLI, Salve Regina

LOTTI, Crucifixus à 6, à 8, à 10; Ad Dominum cum tribularer à

4; Madrigaux extraits du 1^{er} livre

CALDARA, Crucifixus à 16 ; Madrigaux et motets

Le Petit Palais fut lui aussi construit pour une Exposition

Universelle, mais celle de 1900. La construction a été organisée autour d'un jardin circulaire, un péristyle, par l'architecte Charles Girault. C'est aujourd'hui le Musée des

Beaux-Arts de la Ville de Paris. La Galerie Sud, que nous investissons pour ce quatrième concert, est très lumineuse.

C'est donc à la lumière d'un jour finissant que Les Cris de Paris vont attaquer les premiers motets et madrigaux. Ce Chœur de Chambre imaginé et dirigé

par Geoffroy Jourdain excelle dans le répertoire baroque. Au programme Gabrieli, Monteverdi, Legrenzi, Cavalli, Lotti, Caldara. Le concert fait écho à l'exposition Le Baroque des Lumières, présente du 21 mars au 16 juillet.

5- EGLISE SAINT-EUSTACHE

Jeudi 29 juin 2017, 20h30

Concert de clôture

Tim MEAD, contre-ténor

Les Accents / Thibault NOALLY

VIVALDI, Nisi Dominus, Stabat Mater

Pour le concert de clôture, l'église Saint-Eustache, au coeur de Paris, bâtit au XIIIe siècle, dans le quartier populaire et très ancien des Halles. Au programme, de la musique baroque avec deux grands chefs- d'oeuvre du repertoire, le Nisi Dominus et le Stabat Mater de Vivaldi, interprétés par le contreténor anglais Tim Mead, jeune espoir du King's College, un des meilleurs de sa génération. Il est accompagné par le groupe instrumental baroque Les Accents, dirigé par Thibault Noally.

Toutes les infos, les modalités de réservation sur [le site du Festival de Paris, du 9 au 29 juin 2017](#)

Nouvelle Alcione à l'Opéra Comique

PARIS, Opéra Comique. MARAIS : ALCIONE. 26 avril – 6 mai 2017. Retour dans ses murs de la saison lyrique de l'Opéra Comique avec la nouvelle production d'**Alcione de Marin Marais, à partir du 26 avril 2017.** Soit 6 dates événements qui marquent le grand retour de **Jordi Savall** sur la scène lyrique à Paris et dans un ouvrage qu'il a toujours ardemment défendu, souhaitant depuis de longues années la diriger en France.

Tragédie lyrique en cinq actes sur le livret d'Antoine Houdar de La Motte, Alcione de Marin Marais est créée à l'Académie royale de musique en 1706. C'est l'une des tentatives les plus inspirées pour renouveler un genre formaté mais sublimé par l'exclusif Lully, qui après sa mort permet à d'autres de prendre la relève. Ainsi la fin du règne de Louis XIV, permet l'émergence de nouvelles sensibilités dont celle de Marais.



Propre au théâtre de Racine, poète de la Cour de Versailles, l'opéra met aussi en scène les passions (jalousie et convoitise) qui dévorent les héros trop faillibles. Pourtant responsables de leurs actes et maîtres de leur destin, ils se voient victimes, en jouets du caprices des dieux.

Le paisible roi de Trachines, Ceix, suscite une série de catastrophe en souhaitant épouser la belle **Alcione, fille du dieu des vents**. Destruction du palais, apparition des Enfers, tempête, naufrage : de ténébreuses puissances sont à l'œuvre et conspirent pour atteindre et éprouver le couple amoureux. Inspiré par le potentiel dramatique de l'histoire, Marin Marais soigne particulièrement l'écriture de l'orchestre dont il fait l'acteur principal de l'action (comme le fait aussi le dernier Lully dans son inégalable *Armide*, l'ultime sommet lyrique créé en 1686). Quelques 20 années plus tard,

Alcione innove par son raffinement instrumental, la caractérisation très subtile des personnages, le lien qui unit le couple Alcione / Ceix, comme chaque entité néfaste (les 3 jaloux et ennemis : le magicien Phorbas, la magicienne Ismène, Pelée, ami mais rival de Ceix), ou second rôle intrigant, tous propres à semer le poison du doute et de la jalousie, à forcer le destin contre l'essor du couple amoureux. Sommet de la tragédie en musique à la fin du règne de Louis XIV, *Alcione*, nouveau modèle après Lully, disparaît totalement dans l'oubli en 1771. Dans une production nouvelle, actualisée, qui souligne la présence des machineries et le jeu des acteurs (avec le concours de circassiens et de figures du cirque), le



chef catalan **Jordi Savall** dirige à Paris une partition qu'il connaît comme nul autre, promettant une réalisation mémorable. Dans le rôle-titre, la jeune mezzo au timbre de braise, velours noir et somptueusement tragique (elle a chanté récemment la Messagère dans *Orfeo* de Monteverdi dirigée par Paul Agnew), **Léa Desandre**, tempérament incandescent et sombre qui vient de décrocher en février dernier, la *Victoire Révélation lyrique de l'année*, aux Victoires de la musique classique. Cocktail prometteur. Spectacle incontournable.

[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2017/alcione)

<http://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2017/alcione>

26 Avril 2017, 20h

28 Avril 2017, 20h

30 Avril 2017, 15h

2 Mai 2017, 20h

4 Mai 2017, 20h

6 Mai 2017, 20h

Direction musicale

Jordi Savall

Mise en scène : Louise Moaty

Alcione : Lea Desandre

Ceix : Cyril Auvity

Pelée : Marc Mauillon

Pan, Phorbas : Lisandro Abadie

Apollon/Le Sommeil : Sebastian Monti

Doris, confidente d'Alcione : Maud Gnidzaz

Céphise, confidente d'Alcione : Lise Viricel

...

Chœur et Orchestre Le Concert des Nations

Danseurs et circassiens

Diffusion en direct sur France Musique, le 6 mai 2017